

757. e. 32.
2

AMBASSADES

RÉCIPROQUES
D'UN ROI DES INDES ,

DE LA PERSE &c.

ET D'UN EMPEREUR
DE LA CHINE,

Traduites du Persan , avec la vie de ces deux
Souverains & des notes tirées de différents Auteurs
Oriental, manuscrits & imprimés.

PAR L. LANGLÈS , Officier de NN. SS. les
Maréchaux de France.

A LONDRES ,

Et se vend A PARIS ;

Chez ROYEZ , Libraire , Quai des Augustins .

M. DCC. LXXXVIII.

58 pp. 8vo.

P R E F A C E. y

et les langues plus cultivées. J'ai donc été obligé de me borner à indiquer les pages du manuscrit, afin que les savans, curieux de vérifier ma traduction, puissent en trouver plus facilement les textes dispersés dans un gros volume *in-4°*. sans table.

Si l'on pouvoit douter de l'authenticité des lettres que je publie ici, je pourrois donner pour garans, d'abord la réputation de véracité dont jouit l'auteur parmi les savans même de l'Europe ; secondelement, *Aly-Chérif-eddin*, historiographe de Tamerlan, qui parle de ces ambassades, et qui rapporte les mêmes lettres dans le supplément au *Zefer-Nameh*. Il a supprimé, à la vérité, la première lettre du Monarque Chinois, à cause du ton impérieux qui auroit pu déplaire au Sulthan *Chah-Roukh*, à qui elle étoit adressée, et sous les auspices duquel écrivoit *Chérif-eddin*. Sans m'amuser à rassembler encore d'autres preuves,

vj P R E F A C E.

telles que les tables chronologiques de la Monarchie Chinoise qui parlent des différentes ambassades que *Yong-lo* reçut du Bengale, des Indes (1), &c. je me contente

(1) *Anno imperii septimo multis legationibus honoratus* (*Yong-lo*), *quas inter erant ex utrâque Tartariâ, ex Malacâ, è Mari Australi, item Mahometanorum cum Rhynocerote. Vide Monarchia Sinicæ tabul. chronol. pag. 80.*

« A la onzième lune de l'année de J. C. 1415, arriverent à la cour des envoyés du royaume du *Pang-kia-la* (du Bengale); ils offrirent pour tribut un animal extraordinaire auquel les Chinois donnerent, par flatterie, le nom de *Ki-lin* ». *Voyez l'histoire générale de la Chine, traduite par le P. de Mailla t. X, pag. 275.* Il y a lieu de croire que cet animal extraordinaire est le Rhinoceros, mentionné dans la citation précédente. Je ne voudrois pas assurer néanmoins que cette ambassade du Bengale soit la même que celle de *Chah-Roukh*, les noms & les faits sont si altérés par les Chinois, qu'il est difficile de s'y reconnoître. Mais d'après les tables chronologiques traduites du Chinois par le savant P. *Couplet*, que je viens de citer, il est

terai d'observer que le fragment traduit du Persan, et imprimé dans la quatrième partie de la collection des voyages, par Melchisedech Thevenot, et réimprimé dans *l'histoire générale des voyages*, par M. l'abbé Provost, Tom. VII, pag. 374 sous le titre d'AMBASSADE de *Chah-Roukh*, fait suite à l'ouvrage que je donne aujourd'hui, puisqu'il commence positivement à l'époque où celui-ci finit. Il n'est pas étonnant qu'il ne se trouve pas dans l'histoire d'Abdourizac, puisque c'est une simple relation du voyage des ambassadeurs qui ne contient pas une seule lettre.

M. Thevenot ne nous indique ni l'auteur, ni le traducteur de cet itinéraire qui est extrêmement curieux, malgré les lacunes et les obscurités qu'on y trouve, ce qui m'auroit déterminé à le

certain que *Yong-lo* reçut des ambassadeurs Musulmans qui paroissent être ceux de *Chah-Roukh*.